

La rencontre avec Louise Bourgeois, pendant son séjour à la Villa Médicis « hors les murs » à New York, qui aboutira à la publication du livre *Louise Bourgeois. L'aveugle guidant l'aveugle*, marque un tournant décisif dans la démarche de Mâkhi Xenakis. De retour à Paris, délaissant le travail de peinture pour le dessin, elle se consacre peu à peu également à la sculpture et fait surgir des silhouettes de plâtre cannelées, au cou plus ou moins long, chargées d'une présence féminine évidente et forte. Rassemblées dans l'enceinte de l'hôpital de La Salpêtrière, à Paris, en 2004, les *Fol/es d'enfer* exprimeront très violemment inquiétudes, souffrances et affolements par leur regard absent: les yeux sont brutalement constitués de deux trous dans une boule de matière blanche. Ces fantômes de visages, qui traitent inévitablement de la question de l'enfermement, vont évoluer vers de nouvelles sculptures et aborder plus directement la féminité et la maternité. Les silhouettes filiformes grossissent allègrement, en laissant déborder une chair en excès faite d'une matière poreuse rose et ocre dont l'effet trouble et disgracieux, voire monstrueux, est distrait ou faussement adouci par des colifichets poilus noirs. Inspirées à la fois des déesses préhistoriques ou archaïques, des femmes « impudiques » de Manet, de Rodin ou de Picasso, des personnages monstrueux de Francis Bacon ou encore de certaines sculptures de Louise Bourgeois, ces « créatures se montrent telles qu'elles se ressentent à la fois dans leur fragilité, leur vulnérabilité, mais aussi leur plénitude, leur animalité, leur étrangeté ». Ainsi, ces symboles de féminité par excellence, ou par outrance, qui évoquent Les *Monstres endormis* de Soudbinine (cat.26, p. 166-167) et leur font écho aujourd'hui, se jouent à merveille de la dualité beauté/monstre. **Claire Stoullig. Catalogue : « Beautés monstres, musée des Beaux Arts de Nancy » , 2009,2010.**